

Martinique

Bulletin de Santé du Végétal

Banane

N° 9 - 1er au 31 Octobre
2025

Animateurs inter-filières :

Teddy OVARBURY (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Animateurs filières :

Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)
Grégory COLDOLD (SICA Cercoban)

Avec les données d'observations de :

SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

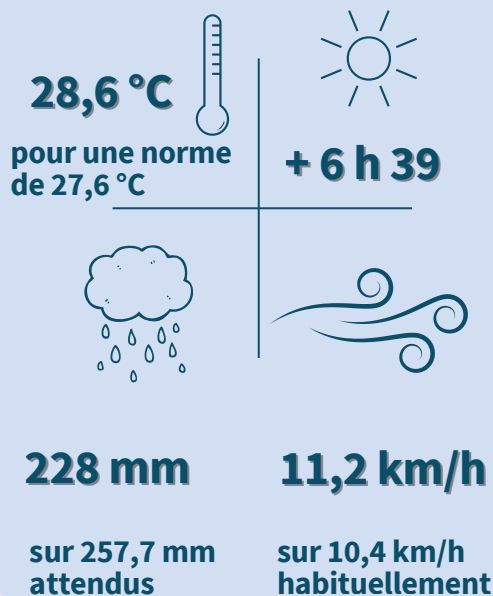
Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON
Martinique.

PRÉVISIONS SAISONNIÈRES OCTOBRE - NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2025

D'un point de vue climatologique, octobre et novembre sont les deux derniers mois de la saison cyclonique, souvent les plus pluvieux, tandis que décembre marque le début de la période sèche. Le trimestre à venir devrait connaître moins de pluie que d'habitude, avec des températures conformes aux normes saisonnières ou légèrement inférieures.

En octobre, un record de température maximale a été enregistré au Lamentin, atteignant 35,5°C le 6 et 35,7°C le 29, surpassant le précédent record de 35,4°C du 7/10/2012.

SYNTHÈSE À LA STATION DE RÉFÉRENCE DU LAMENTIN



CERCOSPORIOSE NOIRE



PRESSION FORTE

- la pression de la cercosporiose noire **augmente sur la côte atlantique & dans les zones sensibles**
- niveau moyen des EE supérieur à de **750 à partir de la semaine 42**
- Évaporations favorables à très favorables pour le développement du champignon

AUGMENTATION

MALADIES DE CONSERVATION



PRESSION MOYENNE

- Taux de maladies de conservation en baisse 1,5% en septembre contre **1,34% en ce mois d'octobre**
- Taux de MDC deux fois moins élevé comparé à l'année précédente (**2,69% en 2024**)

BAISSE

CHARANÇON DU BANAÑIER



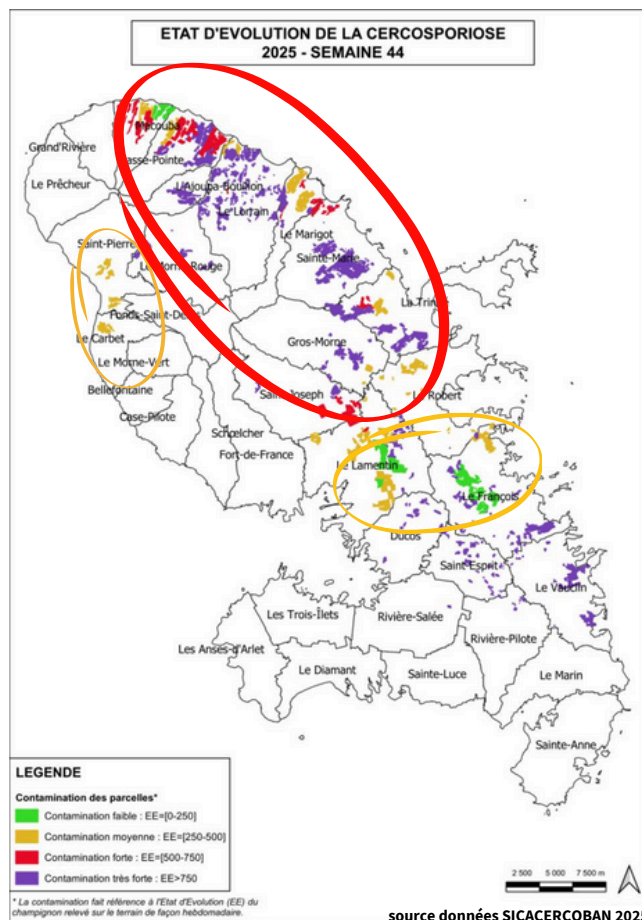
PRESSION FORTE

- Captures de charançons **très élevées en octobre**,
- Hausse liée aux **températures élevées** et à une **forte pluviométrie**.

AUGMENTATION

CERCOSPORIOSE NOIRE

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE



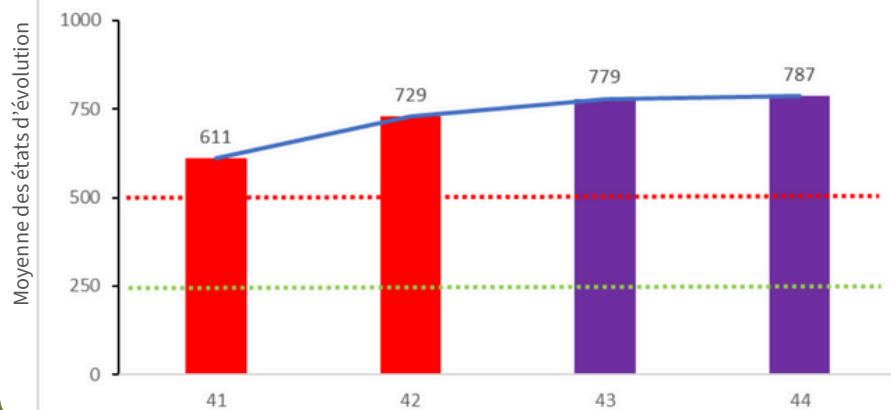
La carte ci-contre présente, à la fin du mois d'octobre, l'état de la pression de la cercosporiose noire en Martinique. Nous sommes en pleine **période difficile de lutte contre la cercosporiose.**

En effet, l'ensemble des relevés effectués présente une forte pression de la maladie, notamment sur la côte atlantique, sur la dorsale et dans les zones sensibles du sud avec **des niveaux d'EE supérieurs à 750.**

Sur la plaine du Lamentin, au François et dans la zone Caraïbe, les chiffres sont plus mitigés et montrent des relevés de niveau faible à modéré.

Nous pouvons donc statuer sur un **risque de contamination fort.**

Moyenne hebdomadaire des états d'évolution
(59 postes d'observation)



La pression est particulièrement forte en octobre, comme c'est souvent le cas à cette période de l'année. En effet, comme le montre le graphique ci-joint, **après la semaine 42, le niveau des EE dépasse les 750.** Aucun relâchement n'est à prévoir concernant l'élimination des nécroses.

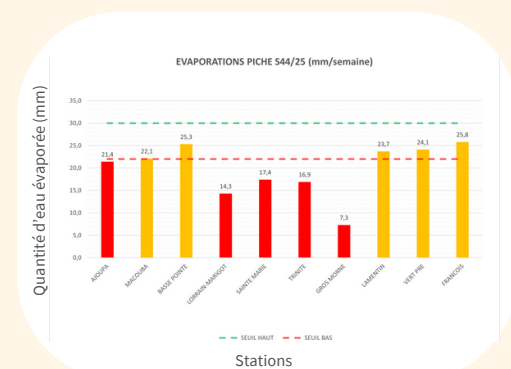
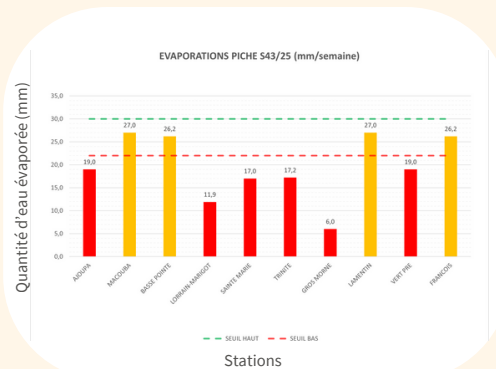
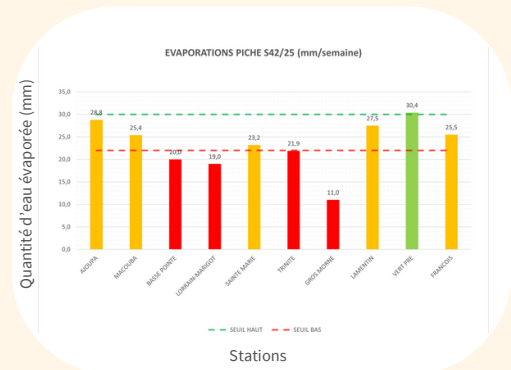
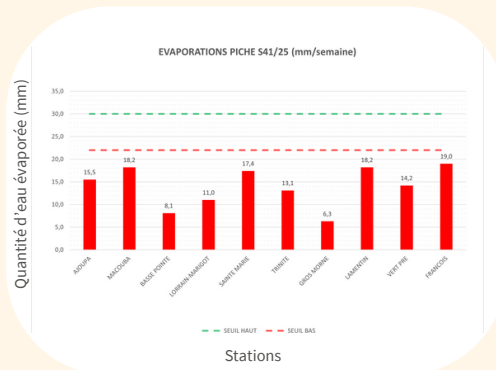
Evaluation du risque: Le risque de contamination est **fort**

CERCOSPORIOSE NOIRE

Facteurs explicatifs

Les graphiques ci-dessous montrent le niveau d'évaporation durant le mois d'octobre. **Entre les semaines 41 et 44, les niveaux d'évaporation fluctuent entre des conditions favorables et très favorables au développement de la maladie.** Dans ces circonstances, **la météo favorise la prolifération du champignon.** Il est donc crucial d'interrompre son cycle de vie en éliminant les nécroses.

Évaluation du risque : risque élevé



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille. Elles sont un facteur explicatif de la pression de la maladie.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement des cercosporioses faible

Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les cercosporioses

GESTION DU RISQUE

Les nécroses présentes sur les feuilles de bananier émettent des spores contaminantes qui se déposent sur les feuilles adjacentes et les parcelles avoisinantes.

Leur élimination ciblée et hebdomadaire permet de diviser par trois le potentiel infectieux de l'inoculum.

Cette prophylaxie est essentielle dans la réussite du contrôle de la cercosporiose noire.

Elle s'applique à tous les bananiers tant d'exportation, plantains ou figues sucrées.



A savoir qu'il existe un risque de résistance avéré pour les produits à base **difénoconazole** et de **trifloxystrobine**. Leur utilisation doit donc être alternée avec celle de produits composés d'autres substances actives.

Des produits de biocontrôle existent. Par ailleurs, la mise en œuvre du coupe-feuille ou effeuillage sanitaire est une mesure prophylactique cruciale dans la gestion de la maladie.

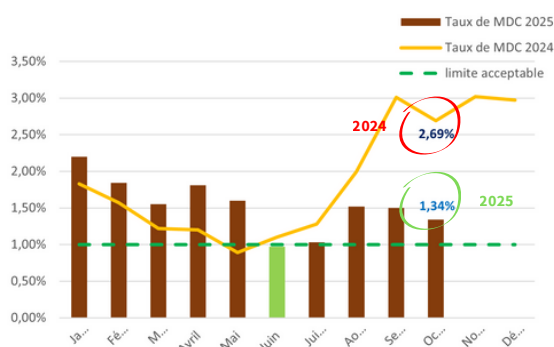


MALADIES DE CONSERVATION

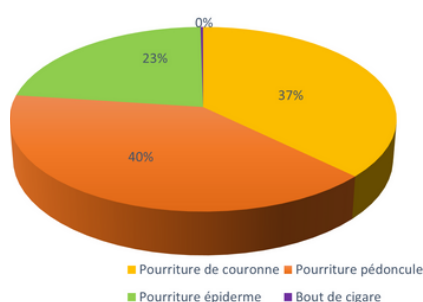
Les maladies de conservation qui apparaissent sur les bananes vertes à leur arrivée en Europe sont constituées d'un certain nombre de **champignons** qui vont se développer sur différentes parties du fruit comme la couronne, l'épiderme et les péduncules. Les chancres apparaissent sur un **défait d'origine** (pliore, meurtrissure, couteau, apex...). La pourriture des couronnes survient par **un mauvais traitement, peu de temps de lavage, une mauvaise qualité de l'eau...**

OBSERVATIONS ET ANALYSE DE RISQUE

Evolution du taux de Maladie De Conservation



Répartition des Maladies de conservation- Octobre 2025



Source : UGPBAN

Le taux de MDC d'octobre (1,34%) est deux fois moins élevé que celui de l'année 2024 (2,69%).

Les mesures mises en place chez certains producteurs, telles que **l'aspiration et les conditions météo plus favorables**, permettent d'aborder la période hivernale de façon plus sereine. À suivre sur cette fin d'année.

Risque modéré

Ci-contre quelques photos illustrant les MDC du mois de octobre transmises par l'UGPGAN. De gauche à droite, nous avons :

- 1 pourriture de couronne
- 2 pourriture de péduncule
- 3 pourriture d'épiderme



GESTION DU RISQUE

Afin de compenser les conditions climatiques favorables aux maladies de conservation qui continuent à prévaloir, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier
- Récolte des régimes sur trays adaptés
- Transport des régimes en position verticale
- Réfection des traces pour limiter les chocs

Retrouvez plus d'informations sur les fiches Soins aux régimes et Maladies de Conservation (MDC) et du Manuel du planteur (IT²).

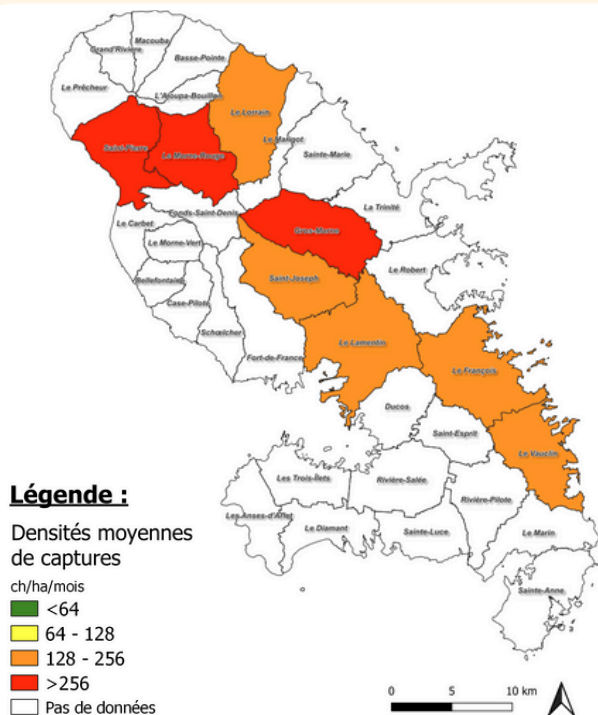


©UGPBAN

CHARANÇON DU BANANIER

LES PRODUITS DE BIOCONTROLE

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.



TENDANCE GLOBALE AUGMENTATION

258/CH/HA

256/ch/ha le mois précédent

Commune	OCTOBRE	Evolution	SEPTEMBRE	AOUT
Le Morne-Rouge	674			
Saint-Pierre	536	↑	104	
Gros-Morne	389	↑	97	
Saint-Joseph	240	↓	367	224
Le Lorrain	229			
Le François	200	↓	268	286
Le Lamentin	187	↑	113	64
Le Vauclin	164			107

Source des données : PRESTA'SCIC



GESTION DU RISQUE



La densité moyenne de charançons sur le réseau reste forte. Pour ce niveau de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Cette solution de biocontrôle doit être accompagnée des mesures prophylactiques. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Rappel : Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.



Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.
La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.
Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.